## PRÉSENCE D'UN ALEPISAURUS AUX ILES CROZET POISSON JAMAIS SIGNALÉ DANS L'HÉMISPHÈRE SUD

(A. brevirostris Gibbs crozetensis n. subsp.)

Par J. C. HUREAU

Depuis sa découverte à Madère et sa description par R. T. Lowe en 1833, le genre Alepisaurus (Clupéiformes, Alepisauroidei) a été signalé en de nombreux points de l'hémisphère nord : d'après G. W. Mead (1955) et R. H. Gibbs, Jr (1960), Alepisaurus se rencontre dans tout l'Océan Atlantique nord depuis le Groenland et l'Islande jusqu'au Golfe du Mexique, la capture la plus méridionale provenant de la région de Porto Rico; un grand nombre d'individus a été capturé près de l'île Madère et des îles Canaries. D'autres représentants de ce genre ont été signalés dans l'Océan Pacifique Est depuis la mer du Kamtchatka au nord jusqu'au large de la Floride au sud. Jusqu'alors le genre Alepisaurus reste inconnu dans l'hémisphère sud.

Neuf espèces ont jusqu'à présent été décrites, mais, dans son excellente révision du genre, R. H. Gibbs (1960) n'en conserve que deux : Alepisaurus ferox Lowe 1833 et A. brevirostris Gibbs 1960. Toutes les autres descriptions ont pu être considérées avec certitude comme synonymes de A. ferox.

Or en janvier 1966, S. Seilhan nous a confié l'étude d'un poisson du genre Alepisaurus provenant des îles Crozet dans l'Antarctique. Malheureusement, ce spécimen (1967-500), dépourvu de tête, n'avait pu être déterminé spécifiquement. Cette année, J. F. Voisin nous a rapporté de nouveaux échantillons plus complets : un poisson presque entier (tête mutilée du côté droit) et une tête entière en parfait état de conservation (1967-501 et 502) 1. Tous ces spécimens ont pu être comparés à des échantillons des deux espèces connues.

Nous pouvons affirmer qu'ils sont très voisins de Alepisaurus brevirostris pour plusieurs raisons : l'origine de la nageoire dorsale se situe en avant du bord postérieur de l'opercule (en arrière chez A. ferox) ; la tête est comprise 7,2 fois dans la longueur standard (moins de 6,5 chez A. ferox) et la longueur du museau est comprise 2,7 fois dans la longueur de la tête (moins de 2,5 fois chez A. ferox). Le tableau I permet de comparer, selon différents caractères taxonomiques, nos échantillons aux deux espèces A. ferox et A. brevirostris.

<sup>1.</sup> Je tiens à exprimer ma gratitude à S. Seilhan et J. F. Voisin qui non seulement ont mis ces échantillons à ma disposition mais m'ont confié leurs observations.

La comparaison de toutes les données de ce tableau I montre que les spécimens provenant des îles Crozet ne peuvent pas appartenir à l'espèce Alepisaurus ferox mais qu'ils sont très proches d'Alepisaurus brevirostris. Cependant quelques caractères les éloignent de cette dernière espèce :

- le nombre de rayons à la première dorsale est plus élevé : 47-48 rayons contre 42-45. La seconde dorsale est adipeuse comme chez tous les Alepisauridae.
- le nombre de rayons à l'anale est également plus élevé : 17 contre 14-15.
  - le diamètre interorbitaire est légèrement plus grand.
  - la longueur du museau est intermédiaire entre les deux espèces.
  - enfin la formule dentaire est différente : voir tableau II et figure.

La forme de la nageoire dorsale, caractéristique des deux espèces, n'a pu être utilisée en raison de son mauvais état de conservation. Quant à la coloration du corps, les spécimens provenant des îles Crozet sont brunnoir, les mélanophores étant souvent ocellés comme chez A. brevirostris.

Tableau I

	spécimens des îles Crozet	d'après R. H. Gіввs	
		A. brevirostris	A. ferox
longueur standard (LS)longueur de la tête (T)		551 à 894	431 à 1088
En pourcentage de LS:			
tête	15 9,8 2,7	12 - 16 $77 - 83$ $42 - 50$ $13 - 16$ $9,4 - 13$ $1,9 - 3,2$ $14 - 20$ $7,2 - 12,4$	$\begin{array}{c} 16 & - & 23 \\ 76 & - & 88 \\ 43 & - & 53 \\ 17 & - & 23 \\ 16 & - & 22 \\ 2,3 & - & 4,0 \\ 17 & - & 24 \\ 7,5 & - & 10,4 \end{array}$
En pourcentage de T:			
museau à orbite	$   \begin{array}{r}     32 - 33 \\     25 \\     20 - 21 \\     14 - 15   \end{array} $	26 - 31 $23 - 33$ $15 - 20$ $14 - 16$	$   \begin{array}{r}     35 - 42 \\     17 - 28 \\     14 - 18 \\     21 - 24   \end{array} $
$nombre\ de\ branchiospines\dots\dots$	26 — 27	23 — 28	23 — 29
formule radiaire :			
Dorsale		$\begin{array}{c} 42 - 45 \\ 14 - 15 \\ 13 - 14 \\ 9 - 10 \end{array}$	$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$

Tableau II

	spécimens des îles Crozet	A. brevirostris
mâchoire supérieure		
dents maxillaires		
et prémaxillaires	1 rangée de nombreuses dents minuscules et fines	idem
- dents palatines	1 grosse dent erochue (avee	
	dent de remplacement)	idem
	puis un espace nu	idem
	puis 4 grosses dents erochues	2 - 3
	puis 8 petites dents triangulaires	7 — 10
mâchoire inférieure		
— dents mandibulaires	1 grosse dent erochue	idem
	puis 5 petites dents	10
	puis 5 grosses dents erochues	1 — 3
	puis 11 petites dents triangulaires	10 15
— dents linguales	3 de chaque côté	absentes
- dents pharyngiennes	2 plaques	idem

Étant donné l'ensemble de ees earactères qui rapprochent ou éloignent nos spécimens de l'espèce A. brevirostris, il nous semble nécessaire de créer pour eux une sous-espèce particulière : Alepisaurus brevirostris crozetentis n. subsp.; le nom attribué à cette sous-espèce met en valeur son origine géographique si éloignée en latitude comme en longitude de l'habitat connu du genre Alepisaurus.

## Données biologiques

Les spécimens d'A. brevirostris crozetensis en notre possession ont tous été récoltés échoués sur la plage de la crique du Navire au fond de la baie du Marin à l'île de la Possession dans l'archipel Crozet, aux mois d'octobre 1965 et 1966. Les poissons ont été aperçus plusieurs fois de fin août à décembre, nageant en surface, leur haute nageoire dorsale hors de l'eau, telle une voile. Ces poissons étaient fréquemment attaqués par les Pétrels géants (Macronectes giganteus) et J. F. Voisin décrit ainsi cette attaque : « Le 22 octobre, la scène se déroula juste en-dessous de nous, au pied d'une falaise, et nous vîmes très distinctement un Alepisaurus, fuyant d'une nage ondulante vers le rocher, à très faible profondeur, poursuivi par une demi-douzaine de Pétrels géants qui essayaient de le mordre. Le poisson portait déjà une plaie sur la partie postérieure de son eorps. Au bout d'un moment, le poisson disparut et les Oiseaux se posèrent sur l'eau. »

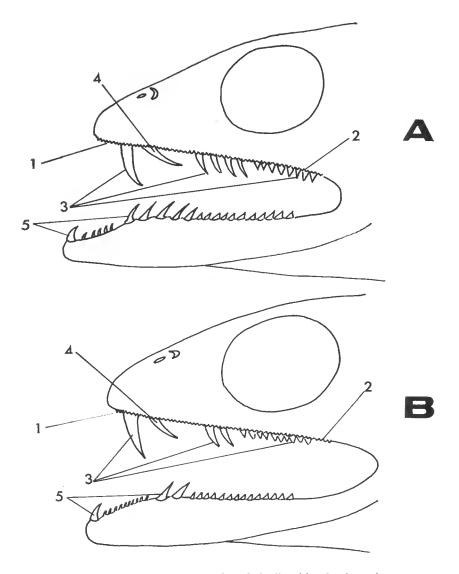


Fig. 1. — Représentation schématique de la disposition des dents chez : A : Alepisaurus brevirostris crozetensis n. subsp. B : Alepisaurus brevirostris Gibbs ;

 $1: {\tt dents}$  prémaxillaires ;  $2: {\tt dents}$  maxillaires ;  $3: {\tt dents}$  palatines ;  $4: {\tt dent}$  de remplacement ;  $5: {\tt dents}$  mandibulaires.

Longtemps considérés eomme bathyaux, les Alepisaurus semblent en fait avoir une répartition bathymétrique très grande et paraissent être beaucoup plus pélagiques de surface que bathypélagiques. La plupart des récoltes ont été faites en surface ou à faible profondeur. Ces poissons évolueraient de 0 à 1800 mètres de profondeur mais plus souvent en surface.

Les Alepisaurus sont très voraces et peuvent avaler de très grosses proies (Marshall N. B., 1955). Les contenus stomacaux de nos spécimens étaient composés d'Euphausiacées.

Les Alepisaurus sont hermaphrodites et sur ehacun des exemplaires récoltés par S. Seilhan et par J. F. Voisin nous avons pu voir une paire d'ovaires allongés (10 centimètres environ) occupant le tiers postérieur de la eavité abdominale et une paire de très fins testicules, presque invisibles, situés dorsalement aux ovaires. Ces gonades semblaient être au repos sexuel, dans une phase postérieure à la ponte. Ces animaux, aperçus aux Crozet de fin août à fin novembre seulement, viendraient-ils dans cet archipel pour s'y reproduire?

Espérons qu'une prochaine mission aux îles Crozet pourra rapporter de nombreux spécimens en bon état de cette nouvelle sous-espèce et fournir ainsi des précisions sur sa biologie.

## RÉFÉRENCES

- Gibbs, R. H., Jr, 1960. Alepisaurus brevirostris, a new species of laneetfish from the western north Atlantic. Breviora, no 123, 14 p., 3 fig.
- Lowe, R. T., 1833. Description of Alepisaurus, a new genus of fishes. Proc. Zool. Soc., p. 104.
- MARSHALL, N. B., 1955. Alepisauroid fishes. Discovery Reports, nº 27, pp. 303-336.
- Mead, G. W., 1955. Occurrence of the lancet fish, Alepisaurus ferox, in the Gulf of Mexico. Copeia, no 2, pp. 148-149.

Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons) du Muséum.